

ANNIVERSAIRES Florirail : dix ans de militantisme



L'association guebwilléroise défenseur du transport ferroviaire compte sur le tram-train pour faire revivre le tronçon Bollwiller-Guebwiller.

DANS LE genre obstiné, on ne fait pas mieux. L'association Florirail-puisque c'est d'elle dont il s'agit ici- milite déjà depuis dix ans et sans baisser la garde pour la réouverture de la ligne ferroviaire Guebwiller-Bollwiller. Pour marquer ses deux lustres d'existence, elle vient de publier un dossier réunissant la copie de certains de ses courriers emblématiques de la cause et divers articles de presse. Ces documents démontrent que l'association est restée fidèle à elle-même et à ses objectifs, même si, comme le déplore Pierre Bischoff, actuel président de Florirail, « de la bonne volonté à notre égard affichée par la Région au manque de volonté de locale il reste encore beaucoup de distance à franchir, de pente à gravir ». Rappelons que Pierre Bischoff avait, dès le printemps 1991, participé à la commission guebwilléroise « Réseaux et communication » initiée lors des éphémères et spectaculaires états généraux du Haut-Rhin. À l'époque, il se battait déjà en compagnie de certains amis (Jean-Luc Chateaudon et Georges Bent, entre autres) pour ce tronçon de voie qui, selon les thèses défendues, pourrait participer au développement industriel du Florival et desservir la vallée (notamment les Dominicains) autrement que par la route. Dix années plus tard, Pierre Bischoff n'est pas démobilisé. Au contraire, il se sent en phase avec ce qui se trame -sans jeu de mot- du côté mulhousien : « À Guebwiller, le scénario tram-train a été retenu par l'étude de faisabilité réalisée par Sémaly pour la Région. Si tout se passe bien, Bollwiller-Guebwiller pourrait devenir un tronçon de la deuxième ligne haut-rhinoise, un système de transport taillé sur mesure pour la desserte de nos vallées étroites à partir des grands centres urbains de la plaine d'Alsace ».

Quand une route est saturée, on l'élargit. Quand le fer est saturé, on réfléchit

À l'heure où un peu partout en France se créent ou recréent des réseaux de tramway ou de métro, ces propos prouvent que les militants du rail florivalien sentent bien que leur combat est d'actualité, même si une éventuelle réouverture de la ligne de Guebwiller n'est pas forcément une panacée pour tous ceux qui circulent entre Guebwiller et ailleurs. Cependant, pour illustrer ce discours, Florirail info propose quelques témoignages dans l'air du temps : "Premières paroles adressées (en mai dernier) au public par un professeur de la faculté de médecine de Strasbourg, invité à donner une conférence à l'hôpital de Guebwiller : « Comment se fait-il qu'il n'y ait pas de train pour une ville de l'importance de Guebwiller ? »" (Selon) Jean Sivardière, président de la Fédération nationale des associations d'usagers du transport (FNAUT) « quand une route est saturée, on l'élargit. Quand le fer est saturé, on réfléchit ». Pour la réouverture du tronçon Bollwiller-Guebwiller (moins de 9 km), l'intensité de la cogitation semble inversement proportionnelle à la longueur de cette ligne." "34,5 % des dépenses du conseil régional concernent le transport. Les Guebwillerois paient pour les trains des autres !" Et quelques autres propos à l'avenant. Une conclusion s'impose : personne ne peut reprocher à Florirail de ne pas être persévérant. Question subsidiaire : Florirail, combien de troupes ? Autrement dit, la population florivalienne est-elle prête à se mobiliser plus massivement derrière les militants de Florirail afin que l'association arrive à effectivement gravir la pente d'une certaine inertie et à faire revivre le rail du coin ? L'association réussira-t-elle à faire passer l'idée du transport collectif alors que l'automobile reste reine et que l'individualisme ambiant paralyse de plus en plus la vie associative ? Les réponses à ces questions, seule la société peut les donner...

Le tram-train arrivera-t-il vraiment un jour à Guebwiller ? Florirail se bat en tout cas pour cette cause.

Photos Archives

D'après Florirail, le tram-train pourrait participer au développement industriel du Florival.

Jean-Marie Nick

© L'Alsace tous droits de reproduction réservés